

Investissement



Le Centre de neurosciences psychiatriques est installé depuis quatorze ans dans une aile de l'Hôpital de Cery qui va être démolie.

La psychiatrie du futur prend forme à Cery

Le Grand Conseil libère 22 millions pour donner un toit à une équipe du CHUV qui connecte neurosciences et psychiatrie

Daniel Audétat

Sans sous-estimer leur faculté à saisir les progrès de la science, on peut se demander si les députés du Grand Conseil ont compris toute la portée de l'investissement de 22,5 millions qu'ils ont voté à l'unanimité mardi dernier. Car une mutation essentielle de la psychiatrie se joue avec le projet immobilier que finance ce crédit. Dès 2017, le Centre des neurosciences psychiatriques (CNP) du CHUV pourra ainsi être rélogé dans un nouveau bâtiment de trois étages au nord du campus de l'Hôpital psychiatrique de Cery, où il disposera de 2800 m².

Disséminés pour le moment dans des locaux vétustes (sur 700 m²), les laboratoires du CNP se consacrent à déterminer les bases biologiques des maladies psychiatriques. Ils sont organisés en dix unités, vouées entre autres à la schizophrénie, aux troubles addictifs et alimentaires, aux phénomènes d'anxiété, aux troubles de l'humeur, au vieillissement et à la



«Par le pont qu'il établit entre les neurosciences et la psychiatrie clinique, notre centre est unique»

Kim Do Cuénod Directrice du Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV

maladie d'Alzheimer ou à celle de Parkinson.

Directrice du CNP, la professeure Kim Do Cuénod est née à Hanoi, au Vietnam. Depuis lors, elle a fait un sacré bout de chemin, et la psychiatrie avec elle. Après une thèse remarquée en biologie moléculaire et biophysique à l'EPFL, elle a rejoint en 1983 l'Institut de recherche sur le cerveau de l'Université de Zurich. En 1998, elle a été engagée par Charles Kleiber, alors directeur des Hospices cantonaux (et donc du CHUV), pour créer à Cery l'Unité de recherche sur la schizophrénie, qui a été l'amorce du CNP.

Celui-ci a été formellement constitué en 2000 avec pour mission de développer les programmes de recherche des neurosciences en coordination avec l'EPFL et l'Université de Lausanne.

Avec cette passion chaleureuse qui l'anime, Kim Do Cuénod souligne la féconde singularité du CNP: «Par le pont qu'il établit entre les neurosciences et la psychiatrie clinique, notre centre est unique en Suisse, en tout cas, et sans doute en Europe.» Cette particularité tient en une approche «translationnelle». Celle-ci «implique une interaction constante entre la recherche clinique, qui porte sur les patients, et la recherche expérimentale, qui utilise des cellules en culture ou des souris».

Dans cette logique, la centaine de collaborateurs du CNP travaillent en étroite relation avec les médecins de l'Hôpital de Cery. Tous relèvent d'ailleurs du Département de psychiatrie, dont le professeur Jacques Gasser est le patron.

Le décloisonnement ne s'arrête pas là. Les recherches en neuropsychiatrie sont menées avec le concours du Service de radiologie du CHUV, du Centre d'imagerie biomédicale et du Centre d'étude du comportement (expérimentation animale), à côté duquel la future maison du CNP sera construite.

Les neurosciences sont un des cinq pôles d'excellence que le

CHUV veut constituer selon son plan stratégique 2014-2018. Le CNP joue un rôle moteur dans le cadre du pôle national de recherche Synapsy, dont il partage la mission: mieux comprendre la genèse des troubles psychiques et cognitifs afin d'améliorer leur diagnostic et leur traitement.

Médicament prometteur

Si le Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV ne cesse de gagner en rayonnement international, c'est d'abord parce que les recherches que Kim Do Cuénod mène depuis trente ans autour de la schizophrénie ont «ouvert la voie à un nouveau concept en psychiatrie». Cet hommage émane de la Society for Neuroscience, qui rassemble quelque 35 000 scientifiques du monde entier.

Lors de leur congrès annuel, qui s'est tenu du 15 au 19 novembre à Washington, près de 5000 d'entre eux ont écouté la professeure lausannoise expliquer en quoi les dernières avancées de ses recherches laissent espérer un traitement neurobiologique pour enrayer au stade précoce le développement de la schizophrénie. Ce n'est pas de la musique pour un avenir lointain. Avec le Service de psychiatrie générale du professeur Philippe Conus, le CNP est en train de tester un nouveau médicament auprès de jeunes patients qui vivent leurs premiers épisodes psychotiques.

Débat animé autour des fermetures de La Poste

Un nouvel office de poste lausannois va déléguer son activité auprès d'une pharmacie du nord de la ville. Bien qu'impuissants, les élus s'en émeuvent

La libéralisation du marché postal a causé bon nombre de fermetures d'office de poste dans toute la Suisse. Même la densité de la population en ville de Lausanne ne préserve pas la capitale vaudoise de ce phénomène. En mars prochain, un quatrième bureau - celui de la Grangette, au nord de la ville - fermera ses portes pour être remplacé par un partenariat avec une pharmacie.

Elue libérale-radical, Françoise Longchamp s'est émue de cette situation en interpellant la Municipalité. Rappelant que cette portion de la ville est largement peuplée, elle a souligné la baisse de qualité des services postaux engendrés par ces reconversions.

L'ensemble du plénum lausannois partage les inquiétudes suscitées par la chasse à la rentabilité entamée par La Poste depuis des

années. Mais l'occasion était belle, pour le socialiste Benoît Gaillard, de rappeler à l'élue PLR que c'est bien une alliance de droite sous la Coupole fédérale qui a dicté la politique poursuivie par La Poste. «Nous soutenons votre initiative mais regrettons de devoir nous allier avec le PLR pour contrer les effets produits par la politique du PLR à Berne», pique le président du PS lausannois. A droite, la réplique a joué sur le fait que les élus lausannois devaient se préoccuper d'affaires lausannoises et pas bernoises.

Le groupe La Gauche a, de son côté, rappelé qu'une mobilisation forte avait permis de sauver plusieurs offices postaux, comme à la Bourdonnette ou à Sévelin.

Le syndic, Daniel Brélaz, a longuement rappelé que, législation fédérale oblige, la Municipalité n'était pas dotée de pouvoirs suffisants pour inverser le cours des choses. Les élus ont toutefois adopté une résolution demandant à leur Exécutif de reprendre contact avec La Poste dans le but de préserver l'office de la Grangette. **Alain Détraz**

Renens

Budget accepté sans faire un pli

Les élus de Renens ont été expéditifs et unis, jeudi dernier, au moment de soutenir les propositions des autorités dans des projets-clés. En moins de deux heures, ils ont tout d'abord validé le budget 2015 (3 millions de déficit sur un total de 90 millions). Ils ont ensuite, à la quasi-unanimité, donné leur accord pour la transformation du passage du Léman, sous les voies CFF (6,8 millions). Enfin, ils ont été unanimes au moment d'augmenter le cautionnement de la patinoire de Malley (5 millions). **C.I.M.**

Lausanne

La place de la Sallaz baptisée

Non, la place de la Sallaz ne s'appelait pas officiellement ainsi. Elle sera bientôt baptisée par les autorités. La Municipalité de Lausanne a soumis hier à l'enquête publique la création de la dénomination «place de la Sallaz». Effectif au 1er janvier 2016, ce changement entraîne la modification de la numérotation de quatre bâtiments. Les lourds travaux de la Sallaz ont changé récemment le visage de ce périmètre. La nouvelle place regroupe les zones réservées aux piétons et les stations de bus, de M2 et des taxis. **M.N.**

Missing Children



La Fondation Missing Children Switzerland (MCS), fondée par Irina Lucidi, la maman des jumelles disparues de Saint-Sulpice en 2011, reçoit un soutien de poids: le Genève-Servette Hockey Club. Ce dernier a décidé de reverser l'entier du produit des ventes de son calendrier 2015 à la fondation vaudoise. MCS est une fondation d'utilité publique qui fonctionne grâce à des dons privés. L.A.

Lausanne

Alerte à la bombe à Saint-François

En raison d'une valise en tissu suspecte signalée dans le centre commercial des Portes de Saint-François, la rue Centrale a été bloquée à la circulation de 13 h à 16 h et une partie du centre a été évacuée. Une équipe de déminage et un chien ont été déployés sur place. Un robot a été utilisé pour neutraliser la valise. «Après ouverture, il s'est avéré que le sac contenait uniquement une paire de lunettes», relève Olivier Rochat, répondant presse de la police cantonale. La police n'a pas encore retrouvé la personne qui a abandonné l'objet. **L.D.**

Lausanne Fête de Noël des familles du Centre interculturel CasaMundo



1. Les enfants essaient de casser la piñata pleine de bonbons. Ici Ines en action.
2. Avec le Père Noël, la famille Marazzi. De g. à dr.: Timeo, Laurent et Luca.
3. Sara (à g.) et Béatrice.
4. Andrea Baiguera organise les bricolages.
5. Jorge Valadas, artiste peintre.

Photos Philippe Maeder

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch